Malek Boutih, invité du Crif : “Les points d’aboutissement auxquels l’extrême-droite et les communautaristes veulent arriver sont proches”

20/05/2016 à 19h49

Les Amis du Crif ont reçu, jeudi 19 mai 2016, Malek Boutih, Député de l’Essonne, ancien Président de SOS Racisme, et rédacteur du rapport “Génération radicale”, remis au Président de la République en juillet 2015. La soirée était animée par Laurent Joffrin, directeur de la rédaction du quotidien Libération, devant une salle comble.

> ***S’adressant à la communauté juive de France, le Député a affirmé : “C’est aussi une chance d’être juif, détenteur d’une longue histoire et donc d’expérience…”***

“*Être français, c’est être républicain. On ne peut pas être français sans le faire exprès, seulement de papier*“, a tout d’abord martelé Malek Boutih, avant d’évoquer les difficultés et les exigences du vivre ensemble : ***“Ce qu’il y a de plus dur, c’est de faire vivre les êtres humains ensemble. Ça ne se décrète pas… On ne négocie pas le vivre ensemble, le défi est d’arrêter de se regarder soi-même“.***

“*Être français c’est intemporel c’est être français même pendant les heures plus sombres de l’histoire*“, a poursuivi le Député, ajoutant : “*Il faut tout assumer : les belles pages comme les pages sombres de l’Histoire et ne pas mystifier la France*“.

> ***“La notion de communautarisme est instrumentalisée par***

> ***certains mouvements. Les points d'aboutissement auxquels l'extrême-droite et les communautaristes veulent arriver sont proches…***

"***Aujourd'hui, le discours public ne parle plus au centre mais aux extrêmes. Il faut remettre en avant le corps central***", a poursuivi Malek boutih, insitant : "*Quand un territoire est abandonné, la République n'est plus présente*".
Le Député a déploré que "*nos dirigeants, comme ceux d'autres pays, n'aient pas compris la nature du phénomène de radicalisation… Les problèmes d'intégration et de radicalisation se retrouvent souvent dans les territoires délaissés, pas dans Paris*". "*La France a autant besoin d'homogénéité que de mélange dans ses territoires. Au moment où l'islamisme agresse et présente un projet totalitaire pour le monde, il ne faut rien concéder*", a-t-il insisté.
Puis évoquant le port du voile, Malek Boutih a expliqué :"*Pour moi, le voile n'est pas un signe extérieur, c'est un signe de soumission. L'intérêt général des femmes dans le monde, c'est que la France garde ses lois sur le voile et la burqa.*" […]
[…]